

EN ROUTE VERS 2008

Le 3 juillet 2008 marquera un moment fondateur de l'histoire québécoise et canadienne. En effet, ce sera l'occasion de se rappeler que, 400 ans plus tôt, Champlain fondait, au pied du cap Diamant, ce qui deviendra le premier établissement francophone en Amérique du Nord et la capitale d'un empire. On célébrera donc non seulement la fondation de la ville de Québec, mais aussi celle de l'ensemble de la collectivité québécoise et canadienne.

Les activités de célébration mobilisent déjà de nombreux efforts. Trois dimensions sont particulièrement envisagées. En premier lieu, les autorités municipales, québécoises et canadiennes ont cherché à léguer aux générations futures un témoin concret dans le paysage de la ville : après de multiples projets et moult péripéties, un consensus semble se dégager pour favoriser un réaménagement des abords du fleuve de Beauport à Cap-Rouge, ce qui nécessitera des investissements de plusieurs dizaines de millions de dollars. En second lieu, un important programme d'animation est en train d'être mis sur pied jusqu'en 2008, alors que cette année-là l'animation s'étendra sur l'ensemble de l'année. Un budget de plusieurs millions de dollars est prévu à cet effet. Dernier élément, plusieurs événements à caractère international doivent avoir lieu à Québec : des dizaines de congrès majeurs s'y tiendront, manifestant ainsi une ouverture certaine sur le monde. Sont notamment prévus, dans le champ de l'histoire et du patrimoine, les congrès de la Société d'histoire coloniale française, de l'ICOMOS, de la fédération internationale de généalogie, etc.

Pour encadrer et organiser le tout, une société a été mise sur pied, la Société du 400^e (www.quebec400.qc.ca). Le chantier est supervisé par les différents gouvernements, qui ont nommé chacun un commissaire délégué aux célébrations, qu'il s'agisse de la Ville de Québec, du gouvernement du Québec, celui du Canada ou des Premières Nations. D'ici là, le financement — jusqu'ici annoncé mais encore non confirmé et la programmation — on peut mentionner qu'il n'y a eu que peu de consultations publiques sur ce que devraient être ces célébrations — doivent encore être précisés. D'ici là, certaines activités ont déjà démarré : la Société a financé la publication de deux numéros spéciaux de la revue Cap-aux-Diamants et organisé, à la fin septembre, une soirée d'improvisation placée sous le thème de 400 ans d'histoire. Ce fut une occasion joyeuse de constater que le passé peut servir de toile de fond appropriée pour l'imaginaire contemporain. En somme, alors que les célébrations à venir vont interpeller notre regard sur le passé, elles sont aussi l'occasion de réfléchir sur une relation dynamique entre notre héritage et notre devenir.

*Alain Roy
Histoire plurielle*